

Manu Lanvin and The Devil Blues [Fra] Grand casino
(Verycords - 2019)



Wow.

À l'occasion d'une pause de trois jours à proximité d'un studio, crac, le groupe enregistre, prolonge même de dix jours pour réunir une belle brochette de reprises (des dieux [AC/DC](#), [ROLLING STONES](#), [BB King](#), [Willie Dixon](#)...) et de compositions d'un blues méchamment rock.

Et ce serait bien le **Diable** si **Manu** ne cassait pas la baraque en mille morceaux avec ce disque, c'est bien connu *Nobody's gonna slow me down* ([Highway to Hell](#), tiens, tiens, dont on retrouve ici une reprise juste

géniale) avec une telle énergie qui se dégage !

Sans parler des invités triés sur le volet (argh, jugez du peu : **Berverly Jo Scott, Taj Mahal, Popa Chubby, Paul Personne...!**), du feeling live omniprésent et de cette PUTAIN de voix chaude et rocailleuse, un son à planter des baobabs dans l'échine des vrais fans de rock dans la joie et la bonne humeur.

Diantre, après un excellent [Blues, booze & rock'n'roll \(2016\)](#), M'sieur **Lanvin** met encore la barre au-dessus, il va sans dire qu'on veut voir une date de cette tournée, et vite.

<http://www.manulanvin.com/>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.